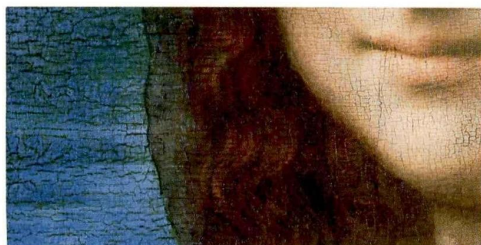




livres

les romans de l'été

Récits totalement fictifs ou fondés sur des faits réels, ces livres parlant des artistes et de leurs muses enchanteront votre été.



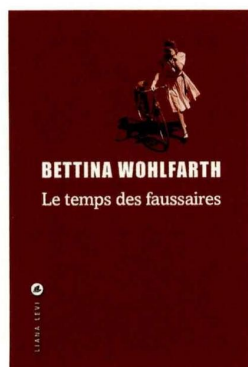
Paul Saint Bris L'allègement des vernis

Philippe Rey

roman



- L'ALLÈGEMENT DES VERNIS, par Paul Saint Bris, éd. Philippe Rey, 351 pp., 22 €.
- LE TEMPS DES FAUSSAIRES, par Bettina Wohlfarth, éd. Liana Levi, 384 pp., 23 €.
- TRIO DES ARDENTS, par Patrick Grainville, éd. Seuil, 21,50 €.
- UN PAS DE DEUX, par Javier Santiso, éd. Gallimard, 236 pp., 20 €.
- TRONCHE-ROSÉPINE, par Philippe Curval, éd. La Volte, 224 pp., 18,50 €.



ARTISTES ET MODÈLES

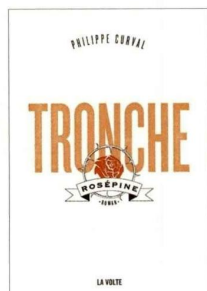
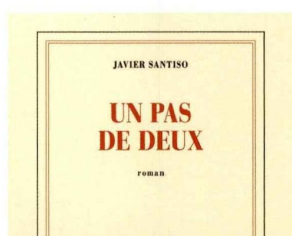
Pour son premier roman, Paul Saint Bris, neveu de Gonzague Saint Bris, l'ancien directeur du Clos Lucé où Léonard de Vinci a passé la fin de sa vie, aborde le sujet complexe de la restauration de *La Joconde*.

Sous les traits du héros Aurélien, le directeur du département des Peintures du Louvre, on reconnaît Vincent Delieuvin, le spécialiste du maître de la Renaissance italienne. Le dénouement de *L'allègement des vernis*, surprenant, pose la question de notre regard actuel sur les œuvres du passé.

Le Temps des faussaires est, lui, un roman à tiroirs. Karolin, une photographe allemande, découvre dans des carnets la double vie qu'a menée son père à Paris pendant la Seconde Guerre mondiale, militaire zélé le jour, faussaire la nuit. Détaillant la spoliation des biens culturels juifs, le récit familial se mêle à la grande Histoire et sème habilement le doute sur l'authenticité de deux tableaux célèbres...

Dans le Paris des années 1930 jusqu'à la fin du siècle, Isabel Rawsthorne, modèle et amante sublime « dotée d'une génialité vitale », va rencontrer deux précurseurs de la figuration : Francis Bacon et Alberto Giacometti. C'est dans le sillage de ce

Trio des Ardents que Patrick Grainville, membre de l'Académie française et Prix Goncourt 1976 pour *Les Flamboyants*, nous emmène, avec brio, dans son vingt-huitième roman. La femme du tableau qui regarde le soleil se lever sur la ville, c'est elle. Joséphine Nivison (1883-1968), peintre oubliée, était madame Edward Hopper. Renonçant à son propre talent, elle est devenue l'unique modèle de son mari. Avec *Un pas de deux*, Javier Santiso lui rend la parole dans un récit qui n'est pas une biographie mais une litanie d'amertume scandée d'images lumineuses, celles des toiles



que nous connaissons si bien. Portrait d'une héroïne au caractère bien trempé, *Rosépine* est le premier opus du roman-feuilleton *Tronche*, de Philippe Curval. Avant-gardiste et libre, Rosépine vibre dans les milieux artistiques parisiens des années 1960. Saisie d'une révélation, elle se lance dans la peinture et s'envole jusqu'aux États-Unis à la rencontre de la bande de Rauschenberg et Warhol. Mais son style va-t-il plaire outre-Atlantique? **G. B., C. L., D. de C., V. B., D. C.**